



## 02 Charles Laib Bitton, TERRITOIRES INTÉRIEURS

**De Londres à Florence, le bruxellois Charles Laib Bitton revendique une peinture intuitive, vibrante, débarrassée des artifices et des excès visuels de notre époque. Au spectaculaire, il préfère la spontanéité du geste, la vérité de la matière et les mystères qui en surgissent. Une peinture nourrie d'émotions brutes et imprégnée des villes qui ont façonné son regard. Des villes qui jamais n'imposent une direction. Un cheminement plus intérieur que géographique.**

Par **Gwennaëlle Gribaumont**

**01.** *Seated Nothing II*, self-portrait de Charles Bitton, Florence, 2023  
**02.** *Painting of an Orange on a Wall*, Portugal, 2020  
**Page de droite**  
*Head of a woman*, Florence, 2024

[Charlesbitton.com](http://Charlesbitton.com)

### **Londres (2006-2008)**

À Londres, Charles Laib Bitton découvre la voie artistique comme une possibilité existentielle. Ayant grandi dans un milieu très traditionnel, où l'art n'avait aucune place, il a étudié la gestion d'entreprise. Il ignorait alors que la création était une option. La naissance d'une vocation : le jeune homme y étudie le design, une étape intermédiaire avant de devenir peintre.

### **New York (2008-2013)**

Arrivé à New York pour occuper un poste dans le monde de l'architecture et du design, Charles Laib Bitton se consacre parallèlement à la création musicale. Mais un cambriolage brutal emporte la majorité de sa musique. Perte douloureuse et déclencheur décisif. L'accident devient point de départ : l'art visuel s'impose dans sa production, et lui impose de s'y consacrer pleinement. Retour en Europe.

**« Certains peintres n'ont jamais quitté leur ville. D'autres ont beaucoup voyagé. Pourtant, tous peuvent partager une même idéologie picturale. Cela montre que l'inspiration et l'exploration peuvent naître d'un lieu unique et immuable. Ce qui compte le plus, ce n'est pas la distance parcourue, mais la capacité à percevoir et à rendre visible l'humanité. »**



**Lisbonne (2014) & Berlin (2019)**

À Lisbonne comme à Berlin, l'artiste vit modestement. Il voyage léger, entre amis et famille, s'installant dans des ateliers improvisés pour créer. Pas d'académie, pas de formation artistique institutionnelle. De l'exigence malgré tout. Ces villes, tour à tour lumineuses ou nerveuses, l'ancrent dans une peinture sans prétention formelle, nourrie d'obsessions et de gestes répétés.

**Copenhague (2015)**

À Copenhague, l'hiver resserre la palette et le regard. La lumière se fait rare, presque sacrée. Le noir, le gris, le blanc deviennent ses compagnons naturels. Dans cette obscurité, synonyme de fertile austérité, il affûte son identité plastique.

**Vienne (2015-2018)**

À Vienne, il intègre l'Académie des Beaux-Arts. Son

objectif : obtenir un diplôme pour accéder à davantage de programmes de résidences et de financements. Il obtient son diplôme et s'imprègne de la Wiener Werkstätte dont le goût des proportions exactes et esthétiques affinent son sens du détail. Dans la foulée, Charles Laib Bitton sera admis à l'Académie des Beaux-Arts de Düsseldorf.

**Florence (2022-2026)**

Installé depuis quatre ans à Florence, Charles Laib Bitton trouve l'accord parfait entre son travail et son rythme de vie. Il vit et peint dans le même espace, dans une pratique quasi monacale. Le geste se simplifie. La palette s'adoucit, comme si chaque couleur devait désormais mériter sa présence. « Je suis heureux d'être où je suis. J'ai l'impression que je pourrais rester à Florence indéfiniment, et y trouver, toujours, toute l'inspiration dont j'ai besoin. » ●